

langueurs me terrassent, et l'angoisse m'étreint --- Non, je ne puis soutenir — Tout seul de pareils tourments — Car c'est un tourment si cruel — De s'être laissé voler son cœur.

17

On m'a pris mon cœur, et je ne puis plus voir — Ce que j'ai à faire, ce qui me presse d'exécuter --- Je voudrais m'instruire, je demande à toute occasion : — O Jésus, est-ce qu'un amour sans actes t'est agreable. — S'il ne t'est pas agreable, que puis-je donc faire? — Mon esprit s'en va et m'échappe --- Si grand est l'amour que m'embrase -- Il m'enlève même la faculté de parler — De vouloir et d'agir -- Il me fait perdre tous mes sens.

18

Je savais parler : à présent je suis muet -- Je voyais : et maintenant me voilà aveugle -- Jamais on n'a vu situation aussi lamentable -- Je voudrais parler et je reste muet, je voudrais fuir, je reste lié -- Je voudrais m'élancer et je suis cloué, m'échapper et je suis tenu — Quelle puissance m'écrase, m'anéantit, m'ensevelit ! -- C'est l'amour qui me presse — Ah ! pourquoi me mettre hors de moi --- Et dans un brasier me faire mourir — Victime d'un feu si intense ?

19

LE CHRIST

Mets donc de l'ordre dans l'amour que tu me portes. — Une vertu qui est sans ordre n'est plus une vertu — Puisque tu désires si fort me trouver -- Laisse donc la vertu renouveler ton cœur. Je veux que dans tes transports d'amour pour moi — Ta charité se soumette à la raison — Un bon arbre se révèle — A l'ordre régulier de ses fruits — C'est par là qu'il glorifie surtout — Le grand Maître qui l'a créé.

20

Vois comme tout ce que j'ai créé — Est exécuté avec nombre et mesure — Vois comme tout converge vers sa fin spéciale — A plus forte raison la charité — Doit faire briller l'ordre dans tout ce qu'elle est — Cesse donc à force d'ardeur — De te laisser ainsi affoler — Remets-toi donc à l'ordre — Et mets un frein à ta ferveur.

21

L'ÂME

O Christ, tu m'as ravi le cœur — Et tu commandes à mon amour de régler ses ardeurs — Comment, depuis que je suis transformé en toi — Puis-je encore rester maître de moi ? — Ainsi que le fer devenu une masse de feu -- Et que l'air rendu resplendissant par le soleil — N'ont plus ni l'un ni l'autre leur forme propre -- Ainsi, par une comparaison exacte — Mon âme purifiée par toi — Par toi est toute revêtue d'amour.